

Un atelier de couture issu du recyclage et de la solidarité

Elles ont la passion du prêt-à-porter et jouent la carte de l'économie sociale et solidaire. Depuis 2018, Carine Bidet et Maria Perrera déploient toute leur énergie pour promouvoir le savoir-faire local et produisent, sous la marque Vera Chintz, des collections 100 % insulaires réalisées dans leurs ateliers de Carghese et d'Ajacciu. L'année dernière, elles ont lancé une seconde marque, Mupcy. « C'est la contraction de mode et upcycling, explique Carine. C'est une marque créée uniquement avec des tissus recyclés. Soit des vêtements que l'on transforme ou alors à partir de morceaux de tissus issus du recyclage. L'idée de base est de donner une seconde vie aux vêtements. »

Cowork couture

Parce qu'elles ont aussi à cœur de partager leur savoir-faire et de prouver que, même dans le rural, il est possible de créer une activité sans qu'elle soit forcément liée au tourisme, les deux femmes se sont lancées dans la formation. « L'idée de départ était de mettre en place un espace cowork couture dans le rural, reprend Carine. Il y a un double intérêt à



Sous la forme d'un cowork, l'atelier de Carghese se transforme pour transmettre les savoir-faire et former de nouveaux couturiers.

former des couturiers. D'abord, ils pourront peut-être travailler pour nous par la suite et puis nous voulons montrer qu'en Corse, il y a aussi des ouvriers qualifiés dans la confection de vêtements. » Mais pour concrétiser ce projet, et surtout le rendre viable, il était important que les prix des produits en boutique restent raisonnables

car la marque se veut accessible. « La difficulté pour produire local, c'est le prix de la main-d'œuvre, il faut donc gagner un maximum de temps de production. » Et pour ça, l'atelier devait s'équiper de nouvelles machines plus spécifiques, rendant la production plus efficace.

Solidarité et valorisation

Impossible pourtant pour l'entreprise d'investir la somme nécessaire à l'achat du matériel, surtout en temps de crise sanitaire. C'est là qu'entre en jeu Jonathan Curtis, fondateur de l'association Recycla Corse. « La démarche de Carine et Maria s'inscrit totalement dans les valeurs associatives que nous défendons, clame-t-il. Elles valorisent des déchets en les recyclant et développent des ateliers pédagogiques. C'est en totale synergie avec nos principes. »

L'association dispose d'ores et déjà d'un espace de création pour les couturiers qui est équi-

pé de machines professionnelles. « Nous leur avons mis à disposition les outils dont elles avaient besoin pour lancer leur projet. Autant faire fonctionner l'existant plutôt que de gaspiller en investissant dans de nouvelles machines », reprend le responsable.

Ainsi, plus de 7 000 € de matériel ont pu être prêtés pour l'atelier de Mupcy. « C'est une aide précieuse qui nous permet de lancer notre projet sans avoir besoin d'investir immédiatement, se réjouit Carine. C'est important de montrer qu'il peut y avoir des initiatives complémentaires entre les entreprises et les associations. Nous avons été formées à l'utilisation de ces nouveaux outils et allons pouvoir mettre en place à notre tour des programmes de formation dans nos ateliers ».

N.W.



Pour Carine Bidet, le but est également de créer des espaces interactifs pour former les gens à l'utilisation de ces machines.

DOCUMENTS CORSE-MATIN

Pour retrouver le détail des programmes de formation et les horaires d'ouverture du cowork, rendez-vous sur la page Facebook Mupcy_couture ou sur www.verachintz.com